The Robert Wanstreet Story (1ère Partie)

De l'Ouest Américain aux Amis du Far West

Par Maureen Jessop

Traduction et compléments d'infos Alain Mangenot

Il était une fois dans l'Ouest des USA, dans l'Utah pour être exact, un petit garçon qui naissait le premier Décembre 1960, c'était le second enfant de Donna et Robert Wanstreet. On l'appela Robert, comme son père, c'était la tradition.

La famille vivait dans la petite ville de Roy, près de Salt Lake City et des contreforts des montagnes Rocheuses.

Lorsque ses parents étaient au travail, le petit Robert était confié à sa grand-mère qui l'emmenait les week-ends aux rencontres locales de Square Dance. C'était le début de son amour pour les danses traditionnelles de l'Ouest.

À la maison, ses parents écoutaient de la musique country, alors il a grandi dans l'ambiance de Patsy Cline, Hank Williams, Dolly Parton et Johnny Cash. Bien sûr, comme beaucoup d'adolescents, il s'est rapidement tourné vers des sonorités plus modernes, tel les Pointer Sisters, Diana Ross et Aretha Franklin.

Quand Robert avait douze ans, ses parents ont divorcé, il suit sa mère qui déménage en Californie où elle avait de la famille. À l'âge de quinze ans, il découvre le piano et rentre au conservatoire local où il apprend la musique classique. Mais il aimait aussi jouer les grands succès des comédies musicales, qu'il interprétait dans le cadre des spectacles théâtraux organisés par les écoles.

Il pensait souvent à faire carrière dans la musique, mais il avait une autre passion, celle de la langue française ! Il s'inscrivit à l'université pour étudier le français avec l'intention de devenir enseignant, une fois son diplôme obtenu.

La découverte de la danse

Durant toute cette période, la danse ne présentait aucun intérêt pour lui. Il découvrait d'autres activités, la cuisine, le jardinage, la photographie, puis pour subvenir à ses besoins, il a pris un emploi à temps partiel en tant que serveur dans le plus chic restaurant de la ville !

Pour compléter ses études, il devait passer un certain temps en France pour étudier la culture et se perfectionner dans la langue. Il est arrivé à Aix-en-Provence en 1983 et ce fut une révélation ! La vie en France présentait un tel contraste avec celle des États-Unis que Robert a décidé de revenir et de s'installer en France quand ses études seraient terminées.

À son retour en Californie en 1985, une nouvelle découverte allait changer le cours de sa vie, la danse Country Western. Cette forme de danse était devenue très populaire après la sortie du fameux film Urban Cowboy. Le film montrait des scènes de danse avec du Two-Step et de la Line Dance dans un Honky Tonk. Des milliers de bars, de saloons, de salles de danse à travers les Etats-Unis proposaient des cours de danse gratuits.

Ces nouvelles danses étaient chorégraphiées et dansées sur des formes modernisées de musique country – Cette «New Country» était interprètée par des artistes comme Tanya Tucker, George Strait, The Judds, Garth Brooks, etc

Ces nouveaux sons étaient plus rythmés, joyeux et dansant que les formes précédentes de cette musique.

Robert a découvert cette nouvelle tendance dans les saloons de San Francisco et bien que n'ayant jamais été un véritable danseur, il est vite devenu accro.

Fidèle à ses choix, Robert revient en France en 1987 et décide de s'installer à Paris. Il s'inscrit à la Sorbonne pour étudier la littérature française, et pour gagner un peu d'argent, il devient guide touristique à Notre-Dame, donne des cours de piano et d'anglais, mais quelque chose lui manque : la danse Country Western!

Au cours des trois années suivantes, Robert essaie d'intéresser les gens à la danse Country. Il crée un petit groupe d'amis pour présenter une démo et finalement, grâce à Gilbert Rouit qui publiait à cette époque Country Music Memorial (voir les archives sur www.countrymusicmemorial.com), il va danser sur la scène du Bataclan lors d'un concert d'Emmylou Harris. Mais malheureusement, il n'y a pas de suite.

C'est en Septembre 1990, que par un heureux hasard, Robert vient travailler dans l'école de langue ou j'étais enseignante, chez Systèmes Telelangue, à Ivry.

Maureen Jessop et Robert Wanstreet

Nous sommes vite devenu amis et il m'a expliqué son amour de la musique country et de la danse.

Cette année la, l'école a organisé une Fête de Noël et Robert a proposé d'organiser le spectacle. Il avait secrètement formé certains de nos collègues pour présenter une danse en ligne qu'il avait quelque peu réarrangée et modifiée. Nous n'avions jamais vu ce genre de danse avant et il nous a surpris.

Plusieurs d'entre nous ont alors demandé à Robert de nous enseigner ces danses.Il y avait une école de danse dans le même bâtiment que Telelangue et nous y avons loué une salle pendant une heure afin de pouvoir travailler tous les vendredis soirs.

Notre répertoire était très limité, il était composé des danses que Robert avait apprises à San Francisco. Le Cotton-Eyed Joe, le Ten Step, Slappin' Leather, The Tahoe Kick et un quelques autres.

Je suppose que Robert avait la musique sur des cassettes mais je ne me souviens pas vraiment. On était en 1991, et le rêve de Robert commençait à prendre forme. Nous avons continué comme ça tout le reste de l'année, nous avons même commencé à apprendre le Two-step et l'ECS (East Coast Swing).

A cette époque Disney construisait le parc de Marne-la-Vallée qui comprenait la réplique du célèbre Honky-Tonk de Fort Worth, le Billy Bob's Western Saloon.

Les débuts au Billy Bob's de Disney Village

Au début de l'année 1992, il y eu un autre concert de Emily-Lou Harris au Bataclan et nous avions fait des dépliants publicitaires concernant nos classes de danse, que nous avions distribué au public dans une indifférence notoire.

Pourtant, quelques jours plus tard, Robert a été contacté par les dirigeants du Billy Bob qui avaient vu nos flyers, et ils lui proposèrent un job pour enseigner la danse au personnel du bar (les Castmembers) et aux responsables du Billy, comme cela se faisait aux Etats-Unis .

L'idée d'enseigner de la danse aux clients du Billy n'a pas vraiment bien fonctionné car c'était principalement des touristes en visite pour une courte période. Mais son travail n'était pas inutile, car cela nous entrainait à danser sur le plancher minuscule du Billy, devant un public.

Puis Robert a commencé à travailler comme DJ du Saloon, et il faisait passer bien évidement de la musique pour la danse, et principalement les danses que nous avions apprises avec lui dans ses cours. Robert considérait le Billy Bob's comme étant une vitrine prestigieuse pour la danse, car le saloon était ouvert à tout public et l'entrée était gratuite, et l'est d'ailleurs toujours.

C'est pourquoi Robert a voulu qu'il y ait un bon niveau danse et de présentation au Billy, et nous voulions tous les deux montrer dans ce lieu mythique ce qu'il y avait de mieux dans le monde de la danse Country et Line. C'est pourquoi nous voulions tous les deux présenter les meilleures danses disponibles en France.

À l'été 92, Robert, moi et d'autres amis sommes allé en Californie et nous avons dansé dans les saloons et assisté à un festival à Russian River. En voyant la danse telle qu'elle était dans son contexte réel, aux USA, cela a été une véritable révélation pour moi, et de retour à Paris j'ai convaincu Robert de formaliser ses cours et d'ouvrir une classe de danse de plus grande envergure.

Nous avons mis une annonce dans le FUSAC (un magazine de petites annonces et de contact France-USA) qui était en langue anglaise et lu essentiellement par la population anglophone de Paris.

L'idée était d'offrir un cours hebdomadaire pour une période de six semaines à un prix forfaitaire, se terminant par une sortie au Billy Bob's. Nous avons eu le plaisir d'avoir dix personnes qui se sont présentées pour la première session, dont sept étaient des Américains ! Inutile de dire qu'à la fin des six semaines tout le monde voulait continuer et le Billy était désormais notre quartier général ! Nous étions en Septembre 1992.

Notre petit groupe a augmenté progressivement, et quelques mois plus tard, nous nous sommes retrouvé à danser Achy Breaky avec Billy Ray Cyrus qui était venu en France pour une émission de télévision. Nous avons aussi dansé pour des événements spéciaux organisés par Disney, comme le Wild West Show, et autres spectacles.

Maureen Jessop et Billy Ray Cirus

Comme la danse commençait à croître en popularité, Robert et moi étions conscients que nous avions besoin de plus de musique et de danses, plus de connaissances et une formation technique plus poussée.

Je savais que la danse Country Western existait en Angleterre, alors j'ai essayé de découvrir qui nous pourrions contacter pour nous aider. Finalement j'ai trouvé un article consacré à la danse dans un magazine de musique Country.

J'ai immédiatement contacté l'auteur de l'article. C'était Malcolm Owen, qui était l'organisateur d'un festival de compétition qui allait se tenir en Février 1993 dans le Sud-Ouest de l'Angleterre.

Treize d'entre nous ont alors décidé de participer à ce festival, qui allait être pour nous une aventure hors du commun. Nous avons tous pris part au concours, et « Cheyenne » était l'une des danses que nous présentions. Robert a remporté une deuxième place.

La naissance des Amis du Far West

Cet événement a été une révélation pour notre petit groupe. Nous avons appris pendant le festival le plus de danses que nous pouvions. C'était un émerveillement pour tous nos danseurs, nous étions impressionnés par le niveau d'enseignement et par le fun, les compétitions, les démonstrations, les spectacles présentés par les meilleurs danseurs de l'époque.

Nous avons aussi rencontré les organisateurs principaux des rencontres de danse en Hollande, en Suisse et en Allemagne, et nous avons réalisé que la danse Country Western était en train de devenir un phénomène Européen et qu'un réseau était en train de se constituer et d'évoluer.

Nous sommes retournés en France très excités par ce que nous avions vu, avec les valises pleines de costumes de style Western en vogue à l'époque, sans oublier toutes les fiches des nombreuses danses que nous avions apprises. C'était le Sway, Prune, The Arleen et bien d'autres.

Robert et moi étions maintenant convaincus que nous devions créer une structure formelle afin de pouvoir avancer. Devenir une véritable association nous semblait être la meilleure façon d'organiser notre activité.

Nous pensions aussi que Robert devait être rémunéré en tant qu'enseignant, j'étais d'accord pour prendre la présidence de l'association et notre ami Giancarlo Schiavitti en serait le trésorier.

Nous avions besoin d'un nom pour l'association, Robert pensait qu'il devait être en français et il a aimé l'idée d'une association appelée «Les Amis du ... ... '. Il a suggéré « Les Amis de l'Ouest », mais j'ai dit que les gens pourraient penser à une association Bretonne !

Voilà comment « Les Amis du Far West » sont nés en Mars 1993.

A suivre ... .!

LES AMIS DU FAR WEST

BULLETIN D'INFORMATION N° 1 Octobre 94

CALENDRIER

Le premier numéro du bulletin d'information de l'association Les Amis du Far West (Octobre 1994)

On y parle du Billy Bob's, dont la piste est déjà trop petite, des infos sur Minitel (l'internet arrive doucement !), d'un concours de danse en Angleterre où ce petit groupe de passionnés s'est déjà rendu et on y trouve la traduction des paroles de la chanson Honky Tonk World de Chris Ledoux.

La danse Country aux USA de 1980 à 1993

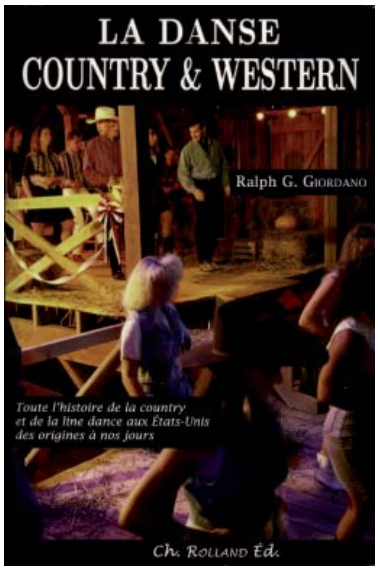
En 1980, Robert a 20 ans. Le souvenir de l'époque mouvementée de la guerre du Vietnam s'est estompé dans la conscience américaine, et les Américains entament les années 80 avec un espoir d'abondance. Reagan fait écho à l'image du Cowboy et à l'Ouest traditionnel.

La série «Dallas» et le film culte «Urban Cowboy» remportent un formidable succès et la discothèque 2001 Odyssey de Brooklyn qui a fait les beau jours de l'époque Disco est vite remplacée par le Gilley's, une énorme salle de danse Country au Texas.

L'historien de la danse Ian Driver écrit : *"Un effet durable du disco fut la renaissance de la danse country et de la danse en ligne dans les années 70 et 80".*

Dans de nombreuses communes et villes américaines, c'est plus de 20 000 discothèques qui remplacèrent les paillettes disco par un décor Country & Western. Urban Cowboy fut tourné dans les environs proches de Pasadena, et dans le fameux Gilley's qui avait ouvert en 1971. Ce qui était mis en valeur dans le film, c'est le Texas Two Step interprété par Travolta, qui a séduit les Américains, et la Line Dance que découvraient les danseurs sans partenaires. En 1990, le Western Swing est standardisé sous la forme de deux danses stationnaires : l'East Coast Swing et le West Coast Swing. La Texas Polka engendre le Triple Two Step.

En Europe, nous sommes en 1990, le groupe Rednex enregistre la version remixée du Cotton-Eyed Joe qui va devenir le titre le plus vendu dans le monde entier.



Au début des années 80, plus de 500 radios diffusaient les programmes du Gilley's, auquel les propriétaires ajoutèrent une arène de rodéo pouvant accueillir 10 000 personnes, ainsi qu'un studio de radio intégré. A San Francisco, plus de 125 salles de danse s'ouvrirent, 15 à Denver, plus de 30 à Boston, 300 à Houston.

Un conglomérat d'entrepreneurs basé à Houston lança une chaîne nationale de 40 clubs de danse et de musique country et disco, dont le Fool's Gold et le San Antone Rose. Le Honky Tonk de Fort Worth, le Billy Bob's, proposait une superficie de 12 000 mètres carrés avec plus de 40 zones de bars répartis sur quatre niveaux, ainsi que deux pistes de danse de 650 mètres carrés.

En 1985, plus de 2000 stations de radios dans toute l'Amérique passèrent aux format dédiés à la musique Country. A New York, le slogan était «New York enfile ses bottes» et les publicités montraient la Statue de la Liberté chaussée de bottes de Cowboy.

En Mars 1993, la société Quality Video basée à Minneapolis dans le Minnesota expédiait par la poste 100 000 vidéos d'apprentissage de la line dance, par mois ... L'internet commençait tout juste à arriver.

Sources « La Danse Country & Western » de Ralph G. Giordano aux Editions Ch. Rolland
Livre disponible dans la boutique Country France.

The Robert Wanstreet Story (2ème Partie)

De Malcom Owen au premier Festival Disney

Par Maureen Jessop

Traduction et compléments d'infos Alain Mangenot

En 1992, nous ne pouvions pas imaginer l'importance qu'allait prendre le développement de la danse Country en couple, et en ligne.
Il faut se souvenir qu'à l'époque, nous n'avions aucune connaissance de la technique de la danse. On piétinait sur la piste en faisant des stomps, des vines, avec les mains coincées à la ceinture ou dans le dos.
Notre two-step consistait à faire des « Arm Pomping Texas », c'est-à-dire à avancer avec des quick-quick-slow-slow avec un mouvement de pompage des bras, et faire juste un tour à la fin de la danse, ce que les filles attendaient avec impatience.

Robert n'avait jamais pratiqué la danse auparavant, c'était un autodidacte, mais il possédait un talent naturel pour se déplacer, et pour enseigner. C'était un pédagogue né, et il était capable de transmettre intelligemment et facilement ce qu'il avait appris, tout en gardant une longueur d'avance sur ses élèves pour ne pas se laisser dépasser.

Ce qui avait commencé pour lui comme un passe temps et un loisir, était en train de devenir une entreprise sérieuse et il voulait progresser.

Malcom et Viv Owen

Nous avons invité Malcom et Viv Owen à venir à Paris, pour présenter des ateliers de danse (workshops). A l'époque, c'était des personnalités de premier plan en Angleterre, des compétiteurs que l'on retrouvait dans toutes les salles de bals, ils organisaient de nombreux évènements dont des compétitions, et ils étaient directeurs et administrateurs du programme de formation « D & G » pour les enseignants en danse.

Malcom & Viv Owen et Robert Wanstreet

Ils étaient impliqués dans la danse Country depuis son début et travaillaient avec Dick et Geneva Matties (D & G) qui résidaient en Virginie aux USA, des danseurs qui ont par la suite beaucoup contribué au développement de la danse Country Anglaise avec leur méthode qui était basée sur NTA.

Les Owens nous apprenaient les dernières danses en ligne et en couple à la mode, mais ils nous montraient aussi comment danser le Two-Step qui était très populaire aux USA, tout en introduisant des mouvements attractifs et plus développés, ce qui nous permettait petit à petit de comprendre la notion essentielle de « Lead and Follow » . NDT : Conduire et suivre.

Country Line Dance Magazine

Ils ont encouragé Robert et l'ont aidé à améliorer sa technique. Robert a finalement étudié la méthode D & G et passé son diplôme d'instructeur. Les Owens l'ont également aidé à comprendre qui était qui, ou obtenir de l'information et comment faire notre promotion.

Ils nous ont aussi parlé d'un magazine de danse, la bible de la danse Country Western qui s'appelait CDL (Country Dance Line), une revue Américaine en noir et blanc qui publiait des fiches de danse, des critiques d'évènements et une colonne consacrée à la technique de la danse écrite par une certaine Kelly Gellette...

Country Line Dance Magazine, le premier lien entre danseurs

Le magazine avait une rubrique consacrée aux activités des clubs de danse dans le monde entier. J'ai vite commencé à envoyer des infos sur nos activités à Paris, ce qui a fait savoir à tous que la danse Country Western existait en France.

Grâce au magazine CDL, nous avons commencé à commander des vidéos d'instructions des danses les plus connues et les plus à la mode, des albums de musiques venant de l'Angleterre et des vêtements que nous découvrions dans les catalogues Sheplers.

Une édition de CDL a publié une étonnante et très amusante étiquette de la piste, une page dont les plus anciens se souviennent certainement, et que l'on peut encore retrouver dans certaines associations.

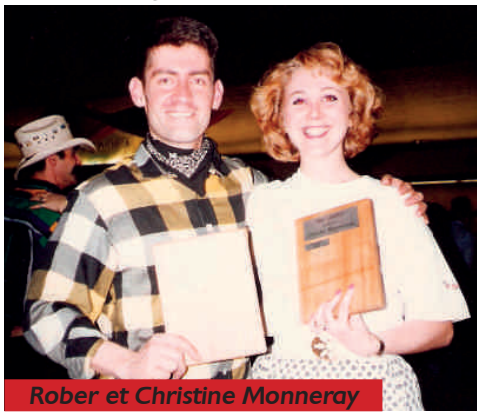
CDL et son étiquette de la piste était devenu notre Bible, et cette danse qui se développait nous apportait de plus en plus de surprise, bien plus que nous n'aurions jamais imaginé.

Etiquete de la Piste - CLD

Robert travaillait toujours au Billy Bobs et de plus en plus de gens étaient attirés par la danse. La piste de danse était devenue un petit champ de bataille entre ceux d'entre nous qui avaient pris des leçons de danse et ceux qui essayaient d'apprendre les danses par eux-mêmes. Au début, Disney était très généreux avec les Amis du Far West (ADFW), nous donnant un parking gratuit, deux boissons pour le prix d'une, ou des Happy Hours, également des entrées gratuites au Wild West Show.

De la compétition aux cours

Avec l'encouragement des Owens, Robert cherchait une partenaire pour participer à la compétition en couples. La meilleure danseuse du groupe était Christine Monneray, une blonde très jeune et très attrayante qui avait une formation en danse de salon.


Rober et Christine Monneray

Ils se sont entraînés en Angleterre avec les Owens et avec un autre couple très en vue, Stella et Rick Wilden qui leur ont enseigné la valse. Leur première compétition à eu lieu en Suisse où ils ont été troisièmes, au milieu de danseurs Suisses et Hollandais. Par la suite, Robert et Christine ont participé aux championnats britanniques organisés par Dick et Geneva Matties.

Les ADFW et la danse ont commencé à attirer l'attention de personnes impliquées dans la musique Country. Nous avons dansé lors de concerts donnés par des groupes Country Western, et participé à des émissions de radio.

Robert donnait des leçons d'anglais à la personne en charge de la musique country chez Sony Records et plus tard à Pascal Nègre de Universal Records. Ces contacts aidaient notre cause et de plus en plus de gens découvraient cette nouvelle forme de danse.

Nous étions de plus en plus demandés, non seulement pour les événements de Disney, mais dans des festivals américains thématiques se tenant autour de Paris. Robert avait une approche très informelle des démonstrations. Il voulait qu'elles aient un look naturel, comme si les danseurs étaient des clients dans un saloon. Cependant, nous devions avoir des lignes et un jeu de jambes parfait !

A cette époque, les danses n'étaient pas chorégraphiées systématiquement sur une chanson particulière, comme aujourd'hui, mais sur un style de musique, two-step, valse, cha-cha, etc...

Robert recherchait et trouvait les musiques adaptées pour accompagner les danses. Toutefois, au Billy Bob's quand Robert n'était pas DJ, on dansait sur de la musique live, (généralement les Moody Brothers, avec Carlton Moody), et nous devions trouver des danses appropriées ce qui développait notre sens musical, car les playlists n'existaient pas encore.

Les soirées au Billy Bob's

Les Amis Du Far West

Comme la renommée des ADFW se propageait, Robert a décidé d'ouvrir une adresse à Paris qui serait plus approprié que celle de la banlieue d'Ivry. Ce n'était pas une tâche facile mais nous avons finalement trouvé une petite pièce à l'étage dans une salle de gym située dans de vieux bâtiments près de La Gare de Lyon. Nous y avons déménagé pour la reprise des classes en Septembre 1993.

Nous avons passé une annonce dans FUSAC mais comme la rentrée approchait, nous étions inquiets car nous avions peu de réponses. Alors imaginez notre surprise quand nous sommes arrivés au premier cours, et avons trouvé la salle débordant de nouveaux danseurs!

Il y avait environ quarante personnes, dont Chantal Drean, sa mère Denise et sa fille de 15 ans Audrey, Cyrille Dupuis et Philippe Dupin. Nous avons très vite abandonné cette salle de gym car l'ensemble des bâtiments devait être rénové, et nous nous sommes déplacés dans une école de cirque situé dans la rue Montorgueil.

Cette 2ème année a posé un problème que nous n'avions pas vu venir, et auquel tous les clubs doivent un jour faire face, celui des niveaux... Car il y avait maintenant ceux d'entre nous qui avaient dansé plus d'un an, et ceux qui ne faisaient que commencer. Il fallait développer plus de classes. Nous avons alors utilisé mon adresse à Montreuil, ce qui nous a permis d'obtenir une autre salle dans la ville.

1994, Rob Fowler apparait avec le Boby Roll...

1994 a été une année très active pour ADFW. Nous sommes retournés en Angleterre pour le festival de Malcolm Owen, ou nous avons découvert un jeune homme tout nouveau dans la compétition de danse de ligne qui nous a étonné par son agilité, ses sauts et de nouveaux mouvements tels que les « Body Rolls », son nom, c'était Rob Fowler !

Rob Fowler

Nous n'avions jamais vu de danses en ligne réalisées de cette façon. Après cela, tout le monde voulait apprendre les Body Rolls !

Il y avait un fabuleux projet en vue. Disney voulait accueillir un festival international de danse et de compétition dans le cadre de la compétition Blacksmith qu'ils tenaient en mai.

Les Owens apportaient les règles de la compétition ainsi que leur expérience et leur expertise dans l'organisation.

C'était très excitant. L'originalité de l'événement venait du fait qu'il était organisé en plein air au milieu du Disney Village, devant le Billy Bob's, où les ateliers devaient avoir lieu.

Festival de Disney en 1994

Nous avions les concurrents, les juges et les instructeurs venant de l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, la Suisse et les Etats-Unis, ainsi que les danseurs français bien sûr.

Disney fournissait l'appui technique. Le temps était fabuleux et les touristes ont pu apprécier les compétitions et la danse, car la piste de danse était ouverte à tous, ainsi que certaines initiations.

Nous avons réalisé «la line la plus longue» pour la première fois en France avec 124 personnes, en dansant Slappin'Leather sur Queen Of Hearts de Juice Newton et les personnages de caractères de Disney nous ont rejoint dans la ligne.

C'était une fête énorme, mais épuisante pour Robert qui assurait le poste de « Event Director », une responsabilité qui était pour lui très stressante.

Après ce succès, Robert et les Amis du Far West avaient un autre défi devant eux : Mirande...

A suivre dans le numéro 8 de Juin prochain.

HOMMAGE À RAYMOND DELAGE, UN PIONNIER DE LA DANSE ET DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE

Du Tabou au Amis du Far West

Raymond Delage nous a quitté le 12 Janvier dernier. Il faisait partie des pionniers qui ont aidé Robert Wanstreet à développer la danse Country et son association ou il occupait le poste de vice-président.

Ils se sont rencontrés au Billy Bob's, Raymond dansait avec Monique, conseillait Robert en l'aidant surtout à trouver des démos, des endroits ou se produire.

Et pour cause, ce danseur était aussi un musicien de jazz de renom. Habitué du fameux club parisien «Le Tabou» ou se retrouvait Juliette Gréco et nombre de célébrités tel que Boris Vian, il était fan de tout ce qui était américain, et particulièrement des belles voitures américaines dont il possédait quelques exemplaires.

C'est probablement ce qui l'a amené à se retrouver dans le monde de la danse, car de nombreux danseurs étaient collectionneurs de telles voitures, comme Cyrille Dupuis.

Musicien professionnel, Raymond était passé du piano jazz à l'orgue Hammond, son instrument de prédilection, et organisait chez lui des Jam Sessions, les fameuses « Zim, Boum, Boum » ou se retrouvaient des passionnés de jazz et de cet instrument mythique que les musiciens américains tel Lou Bennet, et aussi l'armée Américaine, avait introduits en France.

C'est là qu'il a rencontré Alain Mangenot, à cette époque ingénieur pour l'importateur de cet instrument fabriqué à Chicago, dont le travail consistait à assurer le bon fonctionnement de ces instruments sur les scènes de théâtre, Olympia, Folies Bergères, et même Opéra de Paris. Alain Mangenot, organiste lui-même, lui avait fabriqué un instrument customisé, laqué noir, muni de systèmes améliorants le son.

Un jour Raymond lui dit, « Vient faire un tour à Disney, à l'Hôtel Cheyenne, je vais te montrer des gens qui dansent sur une musique américaine incroyable. »

A cette époque Alain Mangenot avait changé de job et travaillait dans la presse et les réseaux informatiques. Il a rencontré Robert Wanstreet, a découvert la Country Music, et a débuté la danse avec son épouse Annie qui était déjà danseuse de jazz, et c'est comme cela que Country France a commencé, c'était en 1995. Il y a quelques mois, Raymond nous fournissait encore des documents pour écrire ces articles, Raymond, nous ne t'oublierons jamais.

Des articles sur Raymond Delage et la musique seront publiés prochainement par l'association TTH (Tribute To Hammond) – TTH 19 rue des Gobelins 75013 Paris. Tel : 01 43 36 64 94 www.tributetohammond.com.

The Robert Wanstreet Story (3ème partie)

1993, 1995 le développement des festivals de danse

Par Maureen Jessop

Traduction et compléments d'infos Alain Mangenot

Après le succès du premier festival de danse Country à Disney Village en 1994 et le développement des cours, les festivals commencent à s'intéresser au phénomène...

Le Festival de musique country dans la petite ville de Mirande dans le Gers a été créé en 1993. Les organisateurs proposaient une palette de musiciens et de chanteurs venant des États-Unis.

Je ne sais pas comment ni pourquoi ils ont décidé que la seconde édition de 1994 intégrerait dans le cadre de leur festival ce nouveau phénomène qu'était la danse Country Western, mais le fait est là.

Mirande 94 avec Philippe Tulula, Jean-Michel Mallet, Robert, Gian Carlo Schiavitti, Patrick Desprez, Cyrille Dupuis.

C'était un projet très excitant pour Robert et les Amis du Far West. Les organisateurs nous ont demandé d'effectuer une démonstration de quinze minutes tous les soirs en face de la scène principale et une démonstration chaque jour sur la place d'Astarac, place située en plein centre du village.

Pour cette prestigieuse manifestation, Robert a réarrangé les danses en ligne qui étaient déjà dans notre répertoire en utilisant des présentations nouvelles et des musiques différentes, comme on peut le voir aujourd'hui dans les compétitions en Teams.

Robert aimait beaucoup produire et s'occuper de ce type de challenge, et de performance.

Nous avions décidé qu'un groupe de danseurs parmi les meilleurs, se produirait devant la scène principale sur le terrain du festival, avec le soutien du reste du groupe.

Par contre les présentations sur la place du village resteraient sous la forme normale, y compris les danses partenaires telles que le Cotton-Eyed Joe et le Sway.

De nouveaux costumes ont été conçus par une couturière professionnelle et nous avons répété longtemps et durement pendant plusieurs semaines avant l'événement.

Un événement essentiel pour le développement de la danse

Pourquoi cet événement était-il si important ? La réponse est simple, ce serait la toute première fois que la grande majorité des amateurs de musique country résidant hors de la région parisienne, verraient des danses en ligne ou en couple. La plupart n'avaient aucune idée sur le fait que leur musique préférée pouvait être aussi dansée.

C'est après avoir vu nos démonstrations que des clubs se sont créés en province et que la danse a commencé à se développer hors de Paris et de la région parisienne. L'un des premiers étant le club de danse américaine animé par Mary Perez près de Perpignan.

Mirande 94 - Philippe Tulula et Deborah Cohen, les fondateurs du New Steppin' Country de Tourcoing.

L'équipe de Mirande en 1994. On y retrouve Philippe Tulula, Jean-Michel Mallet, Philippe Dupin, Christine Monneray, Patrick Desprez, Denise, Laurence Joguet, Virginie Menu, Deborah Cohen, Jacqueline Rodriguez, Chantal Dréan, Nathalie Menu.

Un autre événement important à la fin de 1993 a présenté la danse country au grand public par le biais d'une émission de télévision !

Le populaire animateur Christophe Dechevanne avait invité l'acteur américain David Hasselhoff dans son émission "Ciel Mon Mardi".

Hors Hasselhoff était un fan de musique country et il a invité Robert et les Amis du Far West à présenter des danses durant le show.

Le résultat a été phénoménal, le téléphone sonnait sans arrêt, avec des gens qui voulaient prendre des leçons, voir ou participer à des démos et ainsi de suite.

Grâce au Billy Bob's, un nombre croissant d'habitants de la Seine-et-Marne a également voulu apprendre à danser, mais ils n'ont pas pu, ou n'ont pas voulu se rendre à Paris pour prendre des leçons, nous avons donc décidé d'ouvrir des cours dans un gymnase de la ville de Lagny.

Robert n'était pas en mesure d'y enseigner chaque semaine, donc deux de nos meilleures danseuses, Chantal Dréan et Laurence Joguet, ont commencé à enseigner en alternance avec Robert.

Laurence, plus tard, a obtenu son diplôme «D & G» et a enseigné pendant de nombreuses années. Ces enseignantes sont devenues par la suite secrétaire et secrétaire-adjointe du bureau élargi des ADFW.

Des démonstrations que nous avons organisées pour le 4 Juillet à l'égliseaAméricaine de Paris plus tard, nous ont amené à créer un cours le samedi après-midi. Grâce à ces nouvelles ouvertures, nous étions en mesure d'accueillir des gens comme Nathalie, Alain et Virginie Menu, Raymond et Monique Delage, Anita et Yannick André, qui tous sont devenus des éléments importants dans la structure des Amis du Far West.

Robert et Maureen au premier bal des ADFW en Janvier 94 dans une salle municipale Porte de Montreuil.

Les bals s'exportent

C'est en 1994 que les Amis du Far West ont organisé leur tout premier bal en dehors du Billy Bob's, car le Billy était devenu trop petit pour le nombre croissant de danseurs.

Ce premier bal s'est tenu à Montreuil et a attiré un grand nombre de personnes, dont un couple d'Américains qui visitait Paris. Nous y avons organisé une compétition amusante et des initiations.

Nous avons ensuite organisé des bals dans un club techno, le Cadran à Colombes.

L'atmosphère de «cave obscure» rappelait à Robert l'ambiance de certains Honky Tonks des États-Unis. Là encore, nous avons introduit des concours amusants et nous y avons organisé un défilé sur le thème de la mode de l'Ouest.

La démo sur Orange Blossom Special faite à Torbay. Au milieu Alain Menu.

Tout au long des années 1994 et 95, l'activité a continué de croître et de progresser dans la qualité de la danse. Les danses en couple devenaient de plus en plus populaires, en particulier dans le cours de Lagny qui comptait beaucoup plus de couples que dans les cours de Paris, où se retrouvaient principalement des personnes seules. Pour cette raison, Robert a décidé de démarrer un cours technique régulier pour les couples le dimanche après-midi, cours où se retrouvaient à la fois les couples et les célibataires.

Deux de nos membres Deborah Cohen, originaire de New York, qui a été la première personne à s'inscrire aux cours en 1992, avec Philippe Tulula, ont créé le club New Steppin Country à Tourcoing, la ville natale de Philippe, puis Cyrille Dupuis a créé le club Step'n'Slide, contribuant ainsi à développer l'activité de danse.

Nous sommes ensuite retournés en Angleterre à Torbay pour participer aux compétitions de couples, et nous avons créé une démonstration sur la musique d'Orange Blossom Special.

Robert, qui voulait arriver à la perfection, nous faisait répéter jusqu'à 2 h du matin, ce qui à la fin a provoqué une petite révolte car nous étions épuisés ... !!!

Nous avons également participé à la première édition du festival de compétition UCWDC en Hollande. C'est là que notre cours de danse en couple a porté ses fruits car plusieurs d'entre nous, y compris Robert et Christine, ont été bien classés.

Le nombre de nos manifestations a augmenté de plus en plus, la danse country se propageait dans de nombreuses régions de France, y compris dans les festivals de musique de Mirande et de Craponne, et même un groupe d'entre nous a participé au festival de musique des Diablerets en Suisse ! Au cours de ce week-end, Robert a organisé de nombreux ateliers pour les festivaliers suisses.

Festival Suisse des Diablerets. Toute l'équipe avec Robert, Maureen, Raymond Delage et Monique, Philippe Dupin avec son fils et son épouse Van, Nathalie Menu.

La première Newsletter des ADFW

C'est à cette époque que les Amis du Far West ont commencé la publication d'un bulletin bimestriel contenant des informations sur les cours, les démos et les bals, des chroniques musicales sur les sorties de disques écrites par Philippe Dupin, la traduction des paroles des chansons, et des adresses utiles pour l'achat de CD ou de vêtements américains et western.

En relisant ces bulletins dont certaines archives nous ont été gentiment fournies par Philippe Dupin qui les a rescannées récemment, je suis toujours étonnée par la quantité d'activités que nous avions en ces premiers jours de la danse country. C'étaient des moments très exaltants, très excitants.

Il ne faut pas oublier que c'était bien avant Internet, YouTube, les DVD et et les smartphones !

J'y ai même retrouvé un article annonçant la naissance d'un bulletin Country News sur le Minitel, Minitel qui va disparaître définitivement fin Juin prochain ... enterré par l'Internet.

Après le succès de notre festival de compétition de 1994, j'avais très envie de créer un autre événement pour l'année suivante. Mais Robert ne voulait pas l'organiser, car il avait trouvé le précédent trop stressant.

C'est donc avec l'aide des Owens et de son équipe que j'ai pris en main l'organisation d'un deuxième festival à Montreuil en Décembre 1995. Tout allait bien jusqu'à ce que la grève des transports qui a paralysé Paris pendant trois semaines ou plus se déclenche !

Heureusement, tous les participants étrangers ont pu se rendre à l'événement sans trop de difficultés - à l'exception de l'orchestre de country music que nous avions engagé dans une base militaire américaine située en Allemagne. Leur commandant leur a interdit de voyager dans de telles circonstances !

En dehors de cela, et de la neige, l'événement a été un succès, avec de nombreux danseurs français en compétition, qui ont gagné des titres pour la première fois.

C'était certainement un avantage pour les ADFW que Robert et moi qui étions (comme disent les Français) des Anglo-Saxons, aient pris les contacts avec le monde de la danse anglophone, ce qui était pour nous beaucoup plus facile que pour ceux qui ne parlent pas la langue anglaise.

Cyrille Dupuis avec sa partenaire Jacqueline Rodriguez en Hollande en 1996.

Le second Festival des ADFW à Montreuil en Décembre 95 avec Robert et Maureen et les gagnants du concours de danse : Laurence Petrou, Patricia Pasquinet, et Ugur Kayis.

Toutefois avec le recul, nous avons trouvé que nous n'avions pas toujours très bien compris les rouages de fonctionnement des associations françaises.

Nous avons parfois eu des difficultés à essayer de faire passer notre message auprès de nos membres et des Français.

Nous avions une perspective anglophone sur beaucoup de choses qui, parfois, pouvaient entrer en conflit avec la perception française, ce qui a pu créer des problèmes de compréhension que nous ne comprenions pas toujours.

Il semble que l'activité de la danse n'ait pas seulement entraîné juste un plaisir et une jouissance physique, mais aussi beaucoup d'éléments psychologiques, comme la jalousie, l'insatisfaction, le manque de..., ou, des sentiments négatifs qui parfois sont remontés malheureusement à la surface.

Je vous donne rendez-vous pour notre quatrième et avant-dernier épisode en septembre prochain.

The Robert Wanstreet Story (4ème partie)

1996, 1997 Dancing With The Stars

par Maureen Jessop
Traduction et compléments d'infos
Alain Mangenot

Comme je l'ai expliqué dans le dernier épisode, Robert, les membres de l'Association et moi-même n'avaient pas toujours les mêmes objectifs, ce qui pouvait parfois conduire à des malentendus et même des conflits. De plus, notre activité de danse se développait de plus en plus dans la diversité et dans l'intensité, de sorte qu'il a été décidé d'ouvrir le bureau et le CA de l'Association afin de nous renforcer, pour nous aider dans la gestion et pour faire participer les membres Français.

J'ai abandonné la présidence, laissant la place au véritable chef de file, Robert Wanstreet.

Un cours ADFW au Body Gym avec Robert

Gian-Carlo, notre trésorier, qui voyageait de plus en plus pour son travail, a estimé qu'il ne pouvait pas continuer dans ce rôle, et a été remplacé par Christian Delorme. Raymond Delage, aujourd'hui malheureusement disparu, a été élu vice-président, Chantal Drean secrétaire avec Laurence Joguet secrétaire adjoint. Philippe Dupin était notre conseiller musical et moi j'ai continué dans le rôle que je préférais, qui était d'être en contact avec le monde international de la danse.

De plus en plus d'évènements, de bals country, étaient organisés. Les danseurs de nombreux clubs différents se retrouvaient pour danser les mêmes danses, tous ensemble dans un esprit de convivialité. Les Amis du Far West organisaient des bals très populaires, le dimanche après-midi à l'Hôtel Cheyenne à Disney, avec beaucoup d'animations très fun.

Par la suite, en 97, Cyril Dupuis a organisé des bals au 287Café à Aubervilliers, souvent avec des jeux, et parfois de mini-concerts. Ces événements étaient si prisés que les gens venaient de très loin pour y participer et il y avait beaucoup de monde.

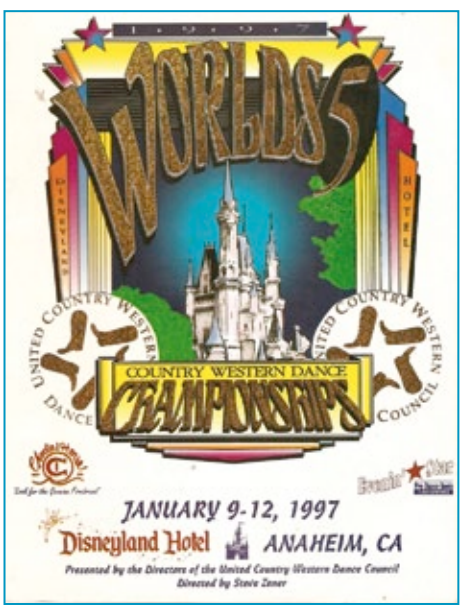
L'année 1996, les voyages

1996 a été une année très importante pour la danse, non seulement en France, mais au niveau international. Depuis le premier festival à Disneyland en 94, nous avions attiré l'attention des Américains. A cette époque, il y avait deux organisations de compétitions concurrentes, UCWDC (United Country Western Dance Council) et CWDI (Country Western Dance International).

Les représentants de CWDI, JoAnne et Phil Baer étaient venus au festival de 94 et étaient très désireux de nous faire organiser un festival sous leurs règles. Ils ont invité Robert et moi à participer à leurs championnats qui avaient lieu à Reno en Juin, et Robert s'est retrouvé en compétition avec une danseuse Américaine appelée Judy Grater.

Robert avec l'Américaine Judy Grater au concours CWDI Reno USA 96

Robert, Gian-Carlo, Brigitte Zérah et moi sommes allé au Nevada pour participer à cette compétition. Nous avons été rejoints par certains membres de la famille de Robert. Judy et Robert ont brillé dans cette compétition et nous étions tous heureux, c'était un bel évènement. Brigitte et moi avons été invitées à passer quelques moments avec des chorégraphes de premier plan, tel Charlotte Skeeters (qui a formé Robert Royston ex Masters Champion) et Neil Hale, dans leur maison de Pleasanton près de San Francisco. Après, je suis restée avec les Baers à Houston au Texas.



C'est là que j'ai pris contact avec un couple d'enseignants très célèbres, Larry et Laurie Sepulvado, qui ont révolutionné le Two-step, nous dévorions leurs vidéos qui nous avaient appris tout ce que nous avions besoin de savoir sur cette danse.

Ma mission était de les inviter à Paris pour participer à un événement spécial que nous voulions organiser sur la Seine, faire une croisière dans une péniche, un Bateau-Mouche Parisien. Et ils ont accepté… !

Malgré les succès obtenus lors de nos deux compétitions, une grande partie de nos membres étaient en désaccord sur ce genre d'activité, et n'aimaient pas la compétition. Robert avait donc décidé de remplacer la compétition par un autre type d'évènement.

Larry, Laurie Sepulvedo, avec leur bébé Tyler, et Maureen Jessop sur le River's King. Croisière sur la Seine en Sept. 1996

Il aimait l'idée de danser sur la péniche, et le privilège d'avoir deux des plus grands danseurs Américains de l'époque venant y participer était un véritable enjeu. En plus, lorsque le champion britannique Rob Fowler a entendu parler de cet évènement, lui et son épouse Michelle ont proposé de prendre part à l'évènement. Ces Stars de la danse ont également donné des cours techniques à Lagny et à Paris ! Les Sepulvados étaient extraordinaires, ils étaient beaux, c'était des gens simples, sympathiques, ils sont venus avec leur bébé Tyler !

Cet évènement a eu énormément d'importance et de succès, et a été un des premiers couvert par Country France, qui commençait à développer la Country sur l'internet naissant.

Sur les scènes internationales

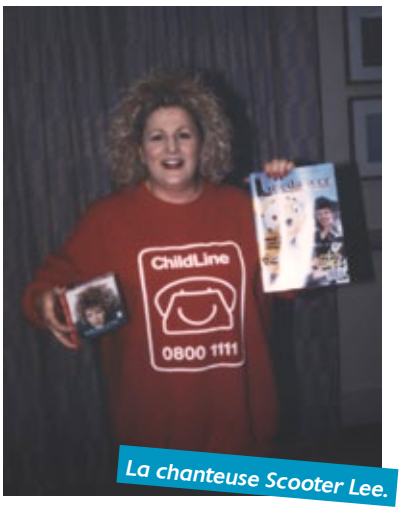
Robert pratiquait de plus en plus la compétition. Christine Monneraye qui dansait au départ avec Robert, ne pouvait plus continuer. Robert a commencé à danser avec Audrey Gendre et Virginie Menu, mais aussi avec de nombreuses danseuses britanniques pour les compétitions en Angleterre et en Hollande. Audrey et Virginie, qui avaient à l'époque 16 et 17 ans, étaient nos meilleures danseuses, et étaient aussi très demandées pour des compétitions en Angleterre, en Hollande et en Allemagne. Nous étions vraiment partout et faisions partie des scènes internationales.

En plus d'être une grande danseuse, Virginie Menu présentait des numéros de lasso très appréciés.

L'association des Amis du Far West recevait souvent des collections de danses de chorégraphes ou des promotions de CD envoyés par des musiciens et des groupes. Un jour, j'ai reçu un paquet avec un CD et un recueil de danses chorégraphiées. L'artiste était une certaine Scooter Lee, une chanteuse indépendante complètement inconnue.

Les danses étaient chorégraphiées par une certaine Jo Thompson, une chorégraphe qui était aussi inconnue pour nous. Nous avons ensuite rencontré ces deux personnes aux championnats d'Angleterre. Nous n'avions pas encore conscience que ces deux artistes allaient révolutionner la danse en ligne. La danse en ligne moderne «non country» et les polémiques qui l'accompagne (et qui continuent à ce jour), sont nées de la rencontre entre cette célèbre chanteuse et la non moins célèbre chorégraphe américaine Jo Thompson.

En Grande-Bretagne, nous avons donc appris les nouvelles danses à la mode telles Louisiana Hot Sauce, Rock Around The Clock et Honky Tonk Twist. De retour en France, les protestations ont commencé à fuser de la part de certaines personnes avec un cri unanime «Ce n'est pas Country... !».



La chanteuse Scooter Lee.

Pendant ce temps, le CWDI était toujours désireux de nous faire organiser un festival, mais l'importante structure internationale UCWDC commençait à nous courtiser. Ils organisaient de nombreuses manifestations aux États-Unis et une en Angleterre. Les Hollandais, de leur côté, avec Herman Falkenberg, commençaient à organiser des événements selon leurs règles, bientôt suivis par les Suisses et les Allemands. Herman Falkenberg, qui était membre de UCWDC,a ensuite créé une fédération Hollandaise sous le nom de DCWDF (Dutch Country Western Dance Federation) et un grand festival a été organisé en Hollande. J'aurais aimé que nous nous joignions à ce mouvement, mais Robert pensait que la France n'était pas encore prête pour un tel événement, et cela ne s'est pas fait.

Lors de la première manifestation Européenne, nous avons rencontré Kelly Gellette, présidente de la «National Teachers Association», une structure Américaine connue sous le nom de NTA. Kelly et son comité avait harmonisé et normalisé la technique des pas de danse et leur terminologie de sorte que les termes pouvaient être compris par tout le monde, et partout dans le monde. (Avant, par exemple en Australie, un «Vine» était appelé un «Freeze»).

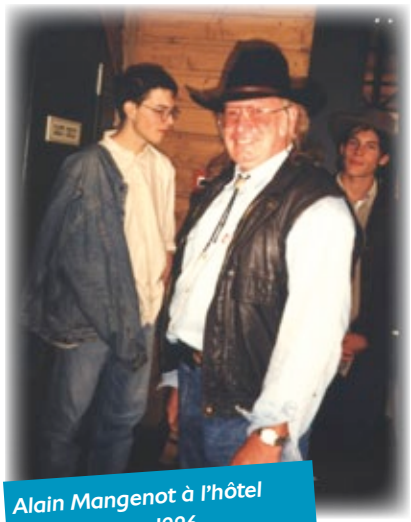
Anniversaire de Robert, fêté lors d'un bal à l'Hôtel Cheyenne.

Nous avons invité Kelly à Paris où elle a présenté des ateliers, puis a accrédité Robert Wanstreet et Brigitte Zérah pour représenter NTA en France. Plus tard, Robert est devenu Directeur NTA pour la France, un rôle qu'il a transmis ensuite à Brigitte car la danse lui prenait tout son temps.

Ce quatrième épisode retrace la période 96-97, dans le 5ème et dernier épisode, nous aborderons 98 à 99 qui a vu la création du premier grand Festival Français, le Premier Festival de France de Danse Country Western.

En Février – Mars 1996, les Amis du Far West publiaient leur bulletin numéro 12. Les bals Country à l'hôtel Cheyenne de Disney étaient recherchés, et les rendez-vous au Billy Bob's, avec les Moody Brothers, attiraient énormément de monde.

Alain Mangenot se souvient de sa première rencontre avec Robert Wanstreet...



Alain Mangenot à l'hôtel Cheyenne en 1996

« C'est mon ami Raymond Delage qui m'a invité à un bal à l'hôtel Cheyenne. A l'époque j'étais rédacteur en chef du magazine Keyboards (qui vient de fêter ses 25 ans au mois de Juillet). J'avais un orchestre de jazz qui tenait la route, et mon épouse dansait du Modern' jazz avec son équipe. Raymond me dit un jour, viens voir à l'Hôtel Cheyenne, tu vas voir des danseurs Country. Je ne connaissais pas ou très peu la musique Country, vaguement Johnny Cash, et cela ne m'intéressais pas tellement. Par contre j'adorais les USA ou j'allais assez souvent pour les reportages.

L'hôtel Cheyenne m'a fait un choc, car c'est une véritable petite ville de l'Ouest Américain, où il y avait des shows, des reconstitutions, et l'hôtel était magnifique, comme dans les bandes dessinées…
Quand j'ai entendu la musique, cela a été une véritable découverte. C'était l'époque de l'apogée de Garth Brooks, qui avait vendu plusieurs millions d'albums, Shania Twain était meilleure nouvelle artiste country. Les danseurs s'exprimaient aussi sur Reba McEntire qui avait obtenu son 13ème Award et sur le groupe Alabama qui fêtait son 19ème Awards.
Robert Wanstreet animait la fête, avec Philippe Dupin aux platines, il y avait une super ambiance, c'était très beau. J'ai tout de suite adoré la musique, et mon épouse est tombée dans la danse.

C'était difficile d'apprendre, il fallait imiter ceux qui dansaient déjà depuis longtemps, et surtout suivre les initiations. Robert était un véritable pédagogue, il avait un don. Il était aussi très charmeur, tout le monde l'aimait, voire le vénérait. Nous sommes ainsi restés au bord de la piste pendant plusieurs bals, puis nous avons décidé de prendre des cours avec Robert dès avril sans attendre la rentrée de septembre ! L'enseignement était principalement orienté vers le Two-Step, c'était la base, et ensuite on apprenait des Line Dance, c'était la récréation.

La croisière sur la Seine a été un moment très important pour nous. Il y avait environ 300 personnes sur le bateau, Laurie et Larry Sepulvedo qui venaient des USA, Rob Fowler qui venait d'Angleterre. C'était très impressionnant de voir ces danseurs qui étaient très réputés, et on découvrait d'autres facettes de la danse.
C'est là que j'ai rencontré Danielle Violeau pour la première fois. Je me rappelle qu'elle m'avait dit : « Enfin un journaliste qui s'intéresse à ce que l'on fait, j'espère que vous allez parler de nous !!! »

Dans le courant de l'année, Garth Brooks dépassait les 58 millions d'albums vendus, en moins de 7 ans. Aux USA cela marchait à fond, en France c'était pratiquement inconnu, sauf sur RTL ou Georges Lang animait WRTL Country, d'autres radios existaient comme Triangle FM à Guyancourt avec Johnny Da Piedade, Music Box Rock et Country avec Danyel Gérard, Radio Enghien avec Patrick Mollis, mais des radios impossibles à écouter sauf RTL, car l'internet n'était pas encore suffisamment développé techniquement, il était en fait juste naissant.

On ne trouvait pas les fiches de danses, on ne trouvait pas les CD, très peu d'informations circulaient, et souvent avec beaucoup de difficulté. C'est ce qui m'a donné l'idée de créer un réseau d'information, ce que j'ai fais en utilisant les serveurs internet de Keyboards, car j'étais spécialisé dans le minitel pour les musiciens, mais l'internet poussait derrière, et je créais des sites pour la musique. Cela a commencé tout doucement, très doucement. C'est en 1998 que j'ai déposé le nom Country-France et que ça a démarré fort. On préparait le premier grand festival de 99. ».

Bal à l'hôtel Cheyenne, Dysneyland Paris en Novembre 97

The Robert Wanstreet Story (5e & dernier épisode)

De 1997 au Festival de 1999

par Maureen Jessop
Traduction et compléments d'infos Alain Mangenot

Dans les quatre épisodes précédents (voir les numéros de 6 à 9) Maureen Jessop nous a raconté l'évolution de l'association de Robert Wanstreet, Les Amis du Far West. Nous terminons cette saga avec le premier grand festival de danse de 1999 qui a été un tournant important dans la vie de Robert Wanstreet.

Robert avec Virginie Menu, Barry Durand (à G.) et Lisa Austin

En 1996, l'Association fondée par Robert Wanstreet, les Amis du Far West, était de plus en plus demandée pour effectuer des démos. Ceci étant dû pour une bonne partie au travail effectué par Raymond Delage qui s'occupait avec beaucoup de persévérance de la communication et du marketing.

Quelques-uns de nos plus jeunes danseurs, comme par exemple Audrey Gendre, avaient passé un été au Club Méditerranée pour enseigner la Line Dance aux vacanciers.

Moi-même, je continuais à m'entraîner comme juge UCWDC en allant principalement dans des événements se tenant en Hollande et en Belgique. Quelques années plus tard, je devenais correspondante de presse pour le magazine LineDancer en Angleterre ainsi que pour 5678, le magazine Américain de Barry Durand.

A la fin de l'année 1996, une autre grande aventure nous attendait. Robert, Alain, Nathalie et Virginie Menu, Anita et Yannick André, Patrick Desprez et moi-même, sommes partis au Disneyworld de Los Angeles pour assister aux Championnats du Monde UCWDC !

C'était la première fois que la structure de compétition américaine introduisait de la Line Dance dans son évènement. Ce fut pour nous une expérience fabuleuse ! Nous avons assisté à des spectacles, des compétitions et des ateliers que nous n'avions jamais vu auparavant. Et nous étions aussi très fiers car Virginie Menu s'est classée seconde dans sa catégorie, elle aurait pu être première mais elle a été pénalisée à cause de sa jupe jugée trop courte...

Pedro Machado a obtenu le niveau de Superstar et les Sepulvado ont été sacrés Champions des Classic Masters. Malheureusement, un terrible accident de voiture, qui leur est arrivé en 1997, a détruit leur carrière.

Durant ces trois années, de 1996 à 1999, de plus en plus de clubs naissaient un peu partout en France, et le succès de cette activité commençait à intéresser le secteur commercial des écoles de danse. L'une d'entre elles, "Step, Dance and Music" située à Montrouge a décidé d'ouvrir un cours en employant Robert comme professeur.

1998, les grands développements

Les cours de Montrouge sont vite devenus célèbres et très populaires, avec de nouveaux arrivants comme Aline et Bruno Vastel, Colette et Saïd Alliouat, Philippe Arnaud et Nicole Delore, Alain Mangenot et Annie Briand. Certains d'entre eux ont d'ailleurs rejoint les Amis du Far West, avec le désir de s'impliquer dans le développement de nouveaux événements.

Philippe Arnaud, un peu plus tard, a organisé un superbe week-end de danse à Redon, où Robert a enseigné pour la première fois la danse Irlandaise "Razor Sharp" sur une musique de Lord Of The Dance.

Cette danse a introduit le courant maintenant très connu des danses irlandaises, et cela, étonnamment, sans créer de controverse auprès des danseurs country.

D'autres événements importants pour ADFW sont arrivés au cours de ces années. Comme par exemple notre participation au show organisé lors des Championnats de Rock Acrobatique, où nous avons eu l'honneur d'avoir Barry Durand et Lisa Austin.

Les danseurs français avec Scooter Lee et Pedro Machado à Disneyland Paris en 1998.

Ils ont participé et aidé Robert pour la chorégraphie d'un spectacle sur Dolly Parton - The Greatest Little Whore House in Texas. Barry Durand a charmé tout le monde avec son sens de la fête, du spectacle, de la danse et de l'organisation.

Barry était chargé de la direction des spectacles de variété au sein de UCWDC. Il est revenu en France l'année suivante, en 1998, avec sa fiancée Kathleen Brand pour un bal fabuleux que nous avons organisé au château de Ferrières en Brie, où tout le monde était en costume du 18ème siècle.

La même année, nous avons eu le plaisir d'accueillir Pedro Machado qui a donné des cours au Body Gym, il était accompagné par une jeune fille britannique au talent incroyable, une certaine Rachael McEnaney ! Plus tard dans la même année, Rob Fowler, Jo Thompson et Scooter Lee sont venus à Disneyland Resort Paris avec un grand nombre de danseurs anglais. Cet événement était organisé avec le concours de Linedancer et ils ont ouvert leurs portes à quelques danseurs français qui étaient en mesure de participer aux ateliers et à la soirée dansante.

Grâce à la compétition et à nos rencontres avec les meilleurs compétiteurs et chorégraphes de l'époque, le niveau de nos danseurs était en constante amélioration.

Grâce à NTA, les instructeurs recevaient de plus en plus une formation de danse correcte.

Le festival de 1999

Robert était demandé partout dans le pays pour donner des ateliers de formation et d'entraînement NTA. Il a souvent pensé à devenir professionnel à temps complet, mais a estimé qu'il était plus sage de garder son emploi de professeur d'anglais, bien qu'il ait pris à cette époque un congé sabbatique d'un an.

En 1999, Robert a décidé de démissionner de la présidence des ADFW pour se concentrer sur l'enseignement de la danse. Catherine Duprat est devenue la nouvelle présidente de l'association. J'avais moi aussi quitté le CA, mais j'ai continué à suivre les cours jusqu'à ce que je quitte Paris en 2005 pour aller en province.

Robert et Danielle Violeau avaient parallèlement travaillé pour organiser le premier festival de compétition UCWDC en créant une nouvelle structure : French Country Western Dance Association (FCWDA), basée sur le modèle Hollandais, Robert en était l'Event Director.

Ce festival était un enjeu important. Le premier festival de danse Français organisé sous l'égide de UCWDC mobilisait de nombreuses associations et provoquait un grand enthousiasme. Le spectacle devait être grandiose et il l'a été. Mais beaucoup de danseurs découvraient la compétition, ses règles complexes. Pour Robert, la responsabilité de Directeur d'Événement était pesante et des conflits étaient latents, les styles musicaux non country venus des pays Européens déchaînaient les passions.

Les relations entre Robert et Danielle Violeau se sont dégradées, et Robert a fini par passer la direction à Brigitte Zerah en 2002.

Après 1999, Robert a continué à donner des cours à ADFW et ce jusqu'à la fin. Et je suis heureuse de dire que grâce à des gens comme François Muraire l'actuel président, et les nombreuses autres personnes qui ont pris les rênes de cette association de danse historique, grâce à leur travail acharné et leur dévouement, ils ont gardé l'ADFW à la pointe de la danse country et de la line dance moderne.

Show d'ouverture du Festival de 1999, chorégraphié par Nathalie Menu sur le thème du French Cancan, auquel participaient des danseurs venus de toute la France.

Bal en costumes d'époque au Château de Ferrières-en-Brie mené par Barry Durand et Kathleen Brand.

Robert avec sa personnalité charismatique et son talent a su propager son enthousiasme pour la danse, ce qui a influencé des générations de danseurs.

Quand les gens le félicitaient pour sa contribution à la danse, il répondait qu'il n'avait aucun mérite et que sa popularité revenait à la danse elle-même !

Certes, ce n'était pas facile tous les jours, mais notre amitié et le sentiment que l'activité que nous développions était plus grande que nos propres soucis individuels nous a fait vivre la plus grande aventure de notre vie !

Robert Wanstreet chorégraphe et responsable NTA

Robert était très demandé dans toute la France pour donner des ateliers où il a introduit les premières danses qui étaient chorégraphiées par les grands chorégraphes de l'époque, dont beaucoup sont toujours là aujourd'hui.

Plus tard, il a commencé à chorégraphier ses propres danses telles que Walkin, Big Blond, Mr. Ooh La La, Country Mustard et l'inoubliable Love Dance.

Il aimait la musique "Western Swing" et se consacrait spécialement à la chorégraphie des danses pour les débutants, sachant que c'était là qu'il y avait un véritable besoin.

Robert Wanstreet sur l'internet

L'Internet est une formidable banque d'archives, et si vous tapez "Robert Wanstreet" dans la barre de recherche de votre navigateur, vous pourrez mesurer la notoriété de Robert et les innombrables souvenirs qui resteront à jamais fixés sur la toile.

Son site officiel est maintenu en ligne par "Les Amis du Far West "www.robert-wanstreet.com". Vous trouverez de nombreux hommages sur les sites de Country Club 45 (www.countryclubroute45.com/rwanstreet.html) et de David Linger (www.davycountryboy.com) ainsi que sur les sites de nombreuses associations.

Country France a republié ses archives de l'époque qui sont en cours de reconstitution, et spécialement les reportages sur les festivals de 1999 et de 2000, (www.country-france.fr/PARISFEST-99-2000/) dont le magnifique reportage de Nathalie Romanens, le Festival de 99 vu par l'œil du Shériff... (www.country-france.fr/PARISFEST-99-2000/nathalie/index.html).

Remerciements

Tous les événements décrits ici, et dans les articles précédents retracent des moments qui ont marqué la vie de Robert Wanstreet, que j'ai essayé de retraduire le plus fidèlement possible. Je remercie la FFCLD de m'avoir donné l'occasion de les rapporter à vous tous, et spécialement Alain Mangenot pour la traduction et la rédaction additionnelle, ainsi que Philippe Dupin. J'ai toujours pensé qu'il est important de savoir d'où nous venons et qui nous a conduit là où nous en sommes aujourd'hui. Un grand merci à eux, pour vous, et à Robert. Happy Dancing ! ***Maureen***

Liens utiles pour trouver tous ces documents sur internet :

Site officiel - http://www.robert-wanstreet.com/
Country France - http://www.country-france.fr/PARISFEST-99-2000/
Country Club Route 45 - http://www.countryclubroute45.com/rwanstreet.html
David Linger - http://www.davycountryboy.com
Vidéo festival de 1999 - http://youtu.be/aD0PQDI0Fek